

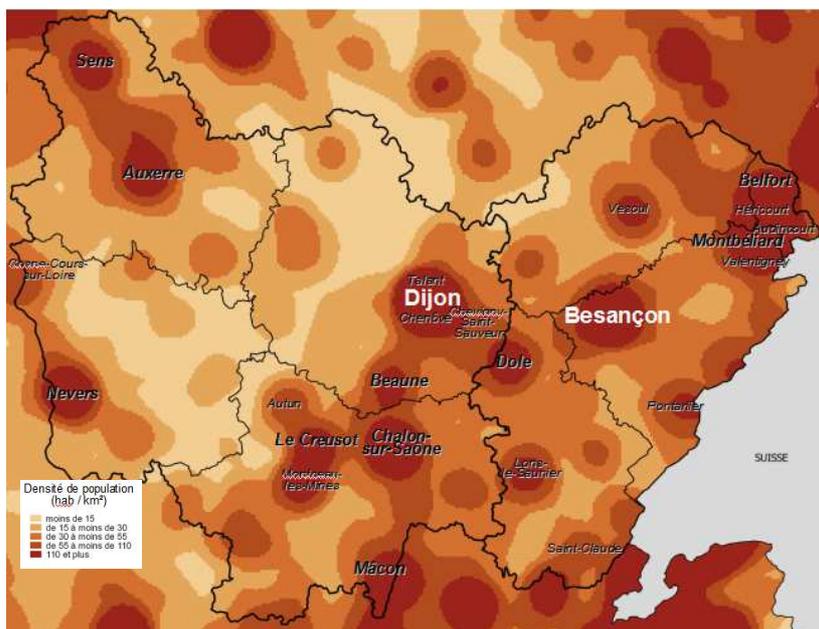
Dijon, 13 janvier 2015

COMMUNIQUE DE PRESSE

La Bourgogne et la Franche-Comté réunies forment un territoire de 47 800 km² et peuplé de 2,8 millions d'habitants. Au sein de ce vaste ensemble, la densité de population est plus élevée le long de l'axe Rhin-Rhône, de la vallée de l'Yonne et de la bande frontalière avec la Suisse. Les dynamiques démographiques diffèrent fortement d'un département à l'autre avec une croissance de la population plus soutenue dans le Doubs et la Côte d'Or et un recul dans la Nièvre.

Un maillage plus fin de grandes villes dans la partie Est

Densité de population en Bourgogne et Franche-Comté



Source : Insee, Recensement de la population de 2012. Carte communale lissée (rayon de 15 km)
© IGN - Insee 2014.

Le territoire constitué par la réunion de la Bourgogne et de la Franche-Comté comprend au 1^{er} janvier 2012 2 816 800 habitants, soit 4,4 % de la population métropolitaine. En nombre d'habitants, il se positionne derrière la Bretagne et devant le Centre et la Corse, trois régions dont les contours ne sont pas modifiés par la réforme territoriale. D'une superficie de 47 800 km², ce territoire est peu dense avec 59 habitants au km². Seule la Corse avec 36 habitants au km² enregistre une densité moindre.

Cet espace comprend huit départements et compte 25 communes de plus de 10 000 habitants. La commune de Dijon est la plus peuplée avec 152 100 habitants, suivie de Besançon avec 116 400 habitants. Ce sont les deux seules communes à dépasser les 100 000 habitants.

La partie située à l'est de l'axe Dijon-Mâcon est globalement plus dense, plus jeune et plus dynamique démographiquement. La présence de grands axes routiers et autoroutiers favorise la dynamique démographique entre les grands pôles urbains. La bande frontalière avec la Suisse, très attractive par les emplois offerts, est également un espace dont la densité de population progresse le

plus ces dernières années. À l'inverse le côté ouest est un vaste territoire constitué de zones peu denses et peu dynamiques démographiquement. Les personnes âgées de 75 ans et plus y sont proportionnellement les plus présentes, en particulier dans le département de la Nièvre. En dehors de ce clivage est-ouest, deux espaces se démarquent : le nord de l'Yonne qui grâce au desserrement francilien gagne des habitants et le nord de la Haute-Saône, qui lui perd des habitants.

Entre 2007 et 2012, la Bourgogne et la Franche-Comté gagnent, à elles deux, environ 4 800 habitants par an, soit + 0,2 % chaque année (+ 0,5 % en France métropolitaine). L'excédent des naissances sur les décès explique à lui seul la croissance de la population. Les mouvements migratoires sont en effet à somme nulle, les arrivées d'habitants compensant les départs vers d'autres régions. Parmi les huit départements de cet espace, le Doubs et la Côte-d'Or sont les plus dynamiques du point de vue démographique. Seule la Nièvre perd des habitants en raison d'un solde naturel déficitaire.